



L'ANNONCE D'UNE MALADIE GRAVE À UN JEUNE

Si vous lisez ce document, c'est probablement parce que vous êtes touché, de près ou de loin, par la maladie et que des enfants ou des adolescents gravitent autour de vous. Vous vous demandez peut-être si vous devez ou non les informer de la maladie.

- Est-il préférable d'attendre pour éviter de les angoisser ?
- Quels "mots d'enfants" peut-on utiliser pour s'assurer qu'ils comprennent, sans toutefois qu'ils aient peur ?
- Quand et comment leur expliquer la situation ?

Vos questionnements sont tout à fait normaux et ce document pourra vous aider à trouver des réponses.

**Attention : Cet outil est basé sur l'expertise développée par Deuil-Jeunesse auprès des jeunes. Sachez qu'il n'y a jamais de façon de faire parfaite, et surtout que rien n'est irréparable. Les informations contenues dans ce document vous aideront à choisir la meilleure façon de faire pour vous et votre famille.*

Rappelez-vous que vous êtes l'expert de votre situation et que vous pouvez toujours faire appel à Deuil-Jeunesse pour discuter de votre situation particulière.



CONTEXTE IDÉAL DE L'ANNONCE

Le plus rapidement possible

La plupart du temps, les jeunes ressentent que quelque chose se passe ou observent les changements amenés par la maladie (ex. : rendez-vous médicaux, symptômes physiques, arrêt de travail, etc.).

Ne pas parler de la maladie à votre jeune comporte des risques. Il ne serait pas souhaitable qu'il apprenne la nouvelle en surprenant une conversation, en découvrant un historique de recherche sur Internet ou en voyant quelqu'un en parler sur les médias sociaux.

Il est donc important de ne pas cacher un contexte de maladie au jeune; ne pas savoir ou l'apprendre de la mauvaise façon peut être encore plus dommageable et anxiogène.

Dans un endroit approprié et avec une personne de confiance

Une annonce de maladie grave doit se faire dans l'intimité. Il est important de privilégier un endroit où le jeune se sent confortable et à l'abri des "spectateurs", et ce, afin qu'il soit à l'aise d'exprimer ses émotions et de poser ses questions. Idéalement, la personne malade fait l'annonce ou est présente lors de ce moment important.

Tous les membres de la fratrie ensemble

Malgré le fait que les membres d'une fratrie n'aient pas tous la même compréhension de la situation selon leur âge, il importe de faire l'annonce de la maladie à tout le monde en même temps. Cela évitera qu'un d'eux se sente mis de côté ou ait l'impression qu'on ne lui a pas tout dit. Des précisions peuvent ensuite être apportées individuellement selon l'âge.

COMMENT ?

Avec la méthode S-V-P

Simplicité : Faire l'annonce dans la simplicité, en évitant les détours. On privilégie l'utilisation des vrais mots et on s'en tient aux faits. *Exemple* : "Maman a une maladie grave qui s'appelle le cancer du sein". On nomme le nom de la maladie, même s'il n'a pas de résonance chez un plus jeune. Cela mettra un nom sur la maladie et évitera de mauvaises comparaisons avec d'autres maladies connues du jeune (ex. : gastro, rhume, etc.).

Vérification de la compréhension : On explore la compréhension du jeune et ses questions.

Précisions : On apporte ensuite les précisions nécessaires (ex. : stade de la maladie, traitements à venir, etc.).

Répondre aux questions avec C-L-A-R-T-É (Calme, L'honnêteté, Attention, Rapidité, Tolérance, Exactitude)



Il faut répondre rapidement à toutes les questions, avec les bonnes informations, car un jeune peut rapidement tenter de trouver ses propres réponses sur Internet, ce qui le met à risque d'avoir de mauvaises informations et de se forger des scénarios qui n'ont rien à voir avec sa situation.

On doit également être tolérant : il est normal que le jeune pose plusieurs fois la même question. Son jeune âge ne lui permet pas de tout assimiler d'un coup. En répondant calmement à ses questions, on lui démontre qu'il a le droit de nous en parler.

En cas de malaise à répondre à une question, il est préférable d'être honnête et de dire qu'on ne veut pas répondre pour le moment, plutôt que d'opter pour un mensonge. Mentir est très risqué : on met en péril le sentiment de confiance si important entre l'adulte et le jeune, en plus de priver ce dernier d'avoir accès à son histoire. Ceci peut avoir une conséquence importante sur le deuil vécu par le jeune. Attention ! Si on choisit l'option de répondre plus tard, il faut revenir dès que possible avec une réponse !



APRÈS L'ANNONCE

Réactions :

NIP des réactions (Normales, Imprévisibles, Personnelles)

Toutes les réactions sont normales et l'absence de réaction est une réaction en soi. Elles peuvent varier selon l'âge du jeune, sa compréhension de la situation ainsi que divers autres facteurs tels que sa personnalité. Il est important d'accueillir les réactions, de les normaliser et d'explorer les besoins qui y sont associés.

Attitudes à privilégier : PPP (Parler, Participer, Préparer)

Parler : Il est important de parler de la maladie aux jeunes tout au long de l'évolution de celle-ci. La maladie doit être clairement nommée. L'utilisation des vrais mots est privilégiée (ex. : cancer du cerveau) et il vaut mieux éviter les mots comme "avoir un gros bobo à la tête" ou encore simplement "être malade". On veut que le jeune puisse distinguer une maladie grave d'un simple rhume ou d'une petite blessure. Utiliser ce genre de mots qui nous semble plus doux initialement pourrait créer des peurs importantes, comme par exemple la peur de mourir en ayant un rhume ou en se faisant un bobo.

Participer : Bien qu'on ait tendance à les éloigner de la maladie pour les protéger, les jeunes ressentent souvent le besoin d'être inclus et de participer. Il est bien de les questionner sur la place qu'ils souhaitent prendre, puis de les informer sur les actions qu'ils peuvent prendre (ex. : apporter un verre d'eau à la personne malade, poser leurs questions au médecin, humecter les lèvres de leur proche avec une débarbouillette, etc.). Même les petits peuvent participer à la hauteur de leurs capacités. Ils peuvent faire un dessin pour égayer la chambre de la personne malade, flatter les cheveux, faire un câlin, etc.

Préparer : Il est nécessaire de préparer le jeune à ce qui s'en vient : les traitements, les changements à venir, etc. Lorsque la mort est imminente ou inévitable, on doit préparer le jeune à ce décès en l'informant et en le questionnant sur ses besoins.



**Deuil-
Jeunesse®**

Nous joindre

Pour toute question ou pour être outillé de façon plus personnalisée, n'hésitez pas à contacter un intervenant spécialisé de Deuil-Jeunesse.

Deuil-Jeunesse est là pour vous soutenir.

Téléphone	418 624-3666
Sans frais	1 855 889-3666
Courriel	info@deuil-jeunesse.com
Site web	www.deuil-jeunesse.com

